

Études littéraires africaines

NAHED HAKIM (Samar), *L'Imaginaire dans l'art et la poésie au Liban*. Paris : L'Harmattan, coll. Les Arts d'ailleurs, 2010, 309 p., ill. NB – ISBN 978-2-296-11255-1



Prisca Otouma

Numéro 38, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028732ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028732ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Otouma, P. (2014). Compte rendu de [NAHED HAKIM (Samar), *L'Imaginaire dans l'art et la poésie au Liban*. Paris : L'Harmattan, coll. Les Arts d'ailleurs, 2010, 309 p., ill. NB – ISBN 978-2-296-11255-1]. *Études littéraires africaines*, (38), 231–231. <https://doi.org/10.7202/1028732ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

due certainement au choix limité des collaborateurs dans ce vaste sous-continent ; une présentation défectueuse avec des cartes totalement illisibles ; et enfin le manque manifeste de diffusion, même dans les milieux intéressés : c'est la maladie de tous les projets subventionnés qui se limitent à la publication, sans se soucier des destinataires.

■ Antoine MUIKILU Ndaye

NAHED HAKIM (SAMAR), *L'IMAGINAIRE DANS L'ART ET LA POÉSIE AU LIBAN*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LES ARTS D'AILLEURS, 2010, 309 P., ILL. NB – ISBN 978-2-296-11255-1.

Cet ouvrage compare la poésie d'expression française, la peinture et la sculpture au Liban en s'appuyant sur la poétique de l'imaginaire de G. Durand et de G. Bachelard. La première partie décrit les relations entre poésie, peinture et paysage, tantôt paysage rural marqué par la flore et l'attachement au terroir, tantôt paysage urbain. La deuxième partie traite des interférences entre la poésie et la sculpture dans l'évocation du corps selon un mouvement vertical, synonyme d'élan et d'élévation, un mouvement horizontal qui renvoie à la douceur d'un corps au repos, ou un mouvement circulaire. S. Nahed Hakim traite ensuite des interférences entre les trois arts, à la recherche d'une conception libanaise de la beauté, qui est à la fois dévoilement de la vie intérieure, mais aussi ouverture, notamment à l'influence des artistes occidentaux. L'auteur parvient ainsi à reconstituer un musée d'art contemporain libanais (314 figures) et à en proposer une analyse approfondie. Dommage que les illustrations en noir et blanc ne permettent pas toujours d'apprécier toute la beauté des toiles. Une notice biographique des artistes accompagne le texte.

■ Prisca OTOUMA